

▮ reviews, report | comptes rendus, chronique

Waldemar Zacharasiewicz, Fritz Peter Kirsch (éd.).

Rapports interculturels et paysages littéraires dans l'Ouest canadien. Textes d'un voyage d'échanges et d'études dans l'Ouest canadien.

Facultas Verlags-und Buchhandels AG, Wien, 2010, 319 p. ISBN-13: 9783708906461

89

Éva Martonyi

L'Université catholique Péter Pázmány, Budapest, Hongrie

Ce volume bilingue de 320 pages, écrit en français et en anglais, mérite toute notre attention. Et ceci non seulement à cause de la popularité croissante des études canadiennes dans les milieux académiques, mais aussi à cause de sa méthode, de son approche apparemment simple, mais en réalité plutôt sophistiquée. Il s'agit, au départ, d'une idée assez peu originale: organiser un voyage d'études dans l'Ouest canadien et en faire un rapport, sous la forme de textes écrits alternativement en anglais et en français. Or, le voyage d'études, dans le sens primaire du mot, accompli par un groupe de jeunes, sous la direction de deux professeurs, qui sont d'ailleurs et tout naturellement les éditeurs du volume, dépasse largement le cadre habituel de ce genre d'activité. Au-delà d'un simple rapport (jouant même sur la polysémie du mot rapport!) ou récit de voyage, c'est-à-dire d'une sorte de journal de bord ou de rassemblement de documents et de témoignages, il s'agit ici d'une entreprise beaucoup plus sérieuse et digne ainsi de l'attention de tous les lecteurs susceptibles de vouloir mieux connaître certaines facettes de la culture canadienne. De ce fait, suite à un voyage d'études entrepris en 2003 dans une partie du Canada, plus précisément dans les provinces de l'Ontario et du Québec, les membres fondateurs du Centre d'études canadiennes de l'Université de Vienne ont décidé d'en organiser un deuxième, en 2008, cette-fois-ci dans l'Ouest

du pays, à savoir les provinces de Manitoba, d'Alberta et de British Columbia. Après avoir soigneusement préparé leur voyage, assuré des liens académiques et amicaux, et surtout trouvé des sponsors ; le groupe d'Autrichiens a visité plusieurs universités canadiennes, tout en voulant profiter au maximum des cercles à la fois scientifiques et culturels, sous la forme de mini-colloques, de séminaires, de conférences, de rencontres et de débats. Ainsi, chaque partie, l'autrichienne et la canadienne, a pu apporter son soutien dont le résultat est le volume en question. L'un des textes, rédigé par les participants de l'Université de Vienne, est le compte rendu de l'itinéraire et du programme détaillé du voyage, sous le titre *Travelogues*, September 8-24, 2008.

La deuxième indication du titre « paysages littéraires », renvoie à l'orientation de base des participants, celle des études des oeuvres littéraires. Étant donné que les centres d'études canadiennes/québécoises fonctionnent au sein des facultés de lettres des universités, ils sont fortement axés sur la littérature. Pourtant, tout en s'intéressant à l'émergence et à l'histoire de ces littératures, ils dirigent leur regard vers le devenir, s'occupant surtout des auteurs contemporains. Or, depuis quelques années, une certaine demande de multidisciplinarité va en augmentant, ce qui fait que même à l'intérieur des cercles littéraires, l'analyse de la production littéraire est complétée

par les approches et méthodes récentes des soi disant *cultural studies*.

La première introduction savante est rédigée par Waldemar Zacharasiewicz (*The Canadian West : Social and Cultural Interaction and Literary Landscapes*), suivie par une deuxième, sous la forme de l'évocation de quelques moments privilégiés du voyage par Fritz Peter Kirsch (*Les Bisons et l'aire de jeux*). Par la suite, on peut lire une bonne trentaine de textes, de niveaux et de longueur très variés, non seulement sur la littérature, mais aussi sur la géographie, l'économie, l'histoire, etc., de l'Ouest canadien. En voici quelques titres : *Manitoba: Geographical Patterns and Regional Identity* et *The Development of the Human Landscape of Manitoba*, de Christoph Stadel ; *Médias et identité : la presse francophone de Saint-Boniface face à la grève générale de Winnipeg de 1919*, de Luc Côté. Pierre-Yves Mocquais propose le résumé de plusieurs années de son travail d'archives sous le titre : *Une attitude volontariste : récits de vie et récits de mémoire de la Francophonie des Prairies canadiennes*.

Ce qui est fort intéressant pour le lecteur francophone, habitué aux études exclusivement francophones du Canada, c'est justement cette *excursion*, le terme pris dans le sens de promenade à l'extérieur. Car, cette fois-ci on quitte les frontières linguistiques proprement dites de la francophonie, on quitte le Québec et on entre dans ce vaste territoire de l'Ouest, anglophone, du moins d'après nos connaissances bien superficielles. Mais on y (re)découvre la présence de communautés francophones et également certains chapitres de l'histoire de la région. Entre autres le fait que les anciens coureurs de bois ont laissé leurs traces au même titre que les religieux catholiques et francophones qui ont bâti des églises, des hôpitaux et des écoles. N'oublions pas que Saint-Boniface, aujourd'hui un faubourg de Winnipeg, est la ville natale de Ga-

brielle Roy, auteure manitobaine devenue très célèbre même au delà des frontières de sa région d'origine. De plus, cette ville se souvient également de Louis Riel, personnage remarquable de la population des métis, représentant de tous ceux qui descendant à la fois des Européens et des Amérindiens souhaitaient obtenir les mêmes droits que les deux grandes communautés fondatrices du Canada.

Il nous est impossible non seulement de mentionner toutes les contributions, mais encore moins possible de donner un résumé de chacune. Nous nous contenterons donc d'esquisser quelques grandes orientations telles qu'elles nous ont frappées par leur originalité, ou alors justement par leur approche interculturelle. Nous ne pouvons pas non plus préciser chaque fois la langue des articles, car les deux langues officielles du Canada s'alternent tout au long du volume. Il serait également trop long et fastidieux de préciser chaque fois l'appartenance académique des auteurs aussi bien que de donner des informations aussi succinctes soient-elles sur la biographie et l'oeuvre des auteurs mentionnés.

Étant moi-même plutôt littéraire, j'insiste davantage sur les articles consacrés à la littérature francophone et/ou anglophone de l'Ouest canadien. Fritz Peter Kirsch propose ses *Considérations sur la position de Gabrielle Roy dans l'histoire de la littérature canadienne-française et québécoise*. Un article en anglais est également consacré à l'illustre auteure manitobaine : c'est Anne Sechin qui parle des *Sacred Spaces in the Vastness of Gabrielle Roy's Prairies*. Maria Fernanda Arentsen, sous le titre *Écriture de la migrance : Sergio Kokis ou la blessure de l'impossible retour*, évoque les problèmes personnels de l'écrivain d'origine brésilienne devenu écrivain francophone. Parmi les nombreux auteurs immigrés traités dans le livre, Georg Drenning parle de Joy Kogawa qui évoque dans son roman *Obasan* (roman



paru en 1981) les souvenirs d'enfance de son personnage à propos du destin paradoxal des immigrés japonais pendant la Seconde guerre mondiale. D'autres auteurs anglophones immigrés sont également présents, par exemple dans l'article de Waldemar Zacharasiewicz intitulé *In Search of Him/Herself. Autobiographical Perspectives of European Immigrants in Canadian Literature*. La mosaïque canadienne comprend des écrivains d'origine écossaise et islandaise, par exemple Margaret Laurence et W.D. Valgardson.

Tout un volet est consacré aux trois peuples autochtones, les amérindiens, les inuits et les métis. Par l'évocation du Mythe de l'Ouest, on souligne la différence de l'approche des historiens américains et canadiens à ce propos. Nous signalons ici l'étude fort intéressante de Reinhard Hackl intitulée *Guy Vanderhaeghe's The Englishman's Boy: Crossing the Blood meridian, an Examination of the two Wests as Demarcated by the 49th Parallel*. Du point de vue de l'histoire culturelle, un problème similaire est traité par Denis Gagnon sous le titre *A disturbing identity: ethnogenesis, exclusion and assimilation process among the Métis since the 17th century*. „A Fork in the Road” : *Reflections on Native Activism and the Search for identity in Jeanette Armstrong's Slash* d'Agnès Zinöcker (ce n'est pas clair, qui a écrit ce texte : Denis Gagnon ou Agnès Zinöcker?). Vanessa Stefanovic évoque quelques-unes des grandes figures de l'art dans l'article intitulé *The pictorial representation of Haida Myths in Robert Bringham's and Bill Reid's The Raven Steals the Light*.

Or, tout n'est pas encore traité du point de vue de cette fameuse *mosaïque canadienne*, car les mennonites et les hutterites forment également des communautés bien caractéristiques. Tout en sauvegardant leur héritage culturel et professionnel, ils participent à la construction et au fonctionnement économi-

que de la région. Il est donc tout à fait naturel que certains articles leur soient également consacrés.

Les rencontres avec les auteurs qui figurent souvent sur les programmes des études littéraires ont certainement élargi les connaissances des participants au voyage. Ainsi, certaines discussions impressionnantes sont évoquées, entre autres avec Jack Hodgins et Myrna Kostash. Le premier évoque la recherche de ses racines à travers le nom de Merville, village canadien, lieu de sa naissance, mais aussi celui d'un village français. Se rendant en France, l'auteur se retrouve dans un lieu de commémoration de la grande guerre. La visite des cimetières militaires et le souvenir des soldats canadiens créent dans son esprit des liens au-delà des langues et des destins personnels, provoquant une prise de conscience mondialisée. Son texte s'intitule *A Brief Journey from Merville to Merville-aubois and Broken Ground*. Myrna Kostach, d'origine ukrainienne, réfléchit, quant à elle, à l'occasion de la fête nationale à Edmonton, sur les comportements des générations successives d'immigrés ukrainiens. *All of Baba's Children* est le titre de son roman traitant des problèmes de l'immigration. L'évocation de cette fête lui donne l'occasion d'observer comment les jeunes d'aujourd'hui reproduisent et/ou transforment les modèles de leur identité ukrainienne.

Les soirées passées avec des poètes ont permis aux participants de rassembler un petit recueil poétique. En voici quelques représentants : Lorna Crozier, Edward Blodgett, William H. New, pour ne mentionner que les plus importants.

Non moins intéressants sont les résumés des oeuvres d'historiens contemporains qui cherchent à trouver des réponses aux grands choix et questionnements fondateurs du nationalisme québécois (canadien). Le titre de

l'article de Claude Couture et de Donald Ipperciel s'intitule *Inclusion et nationalisme : le cas Canada-Québec*. Les historiens en question sont Gérard Bouchard et Yvan Lamonde. Les mots clés de leurs travaux sont : passé colonial, fatigue culturelle, rupture et/ou conservation de l'identité, supranationalisme, fédération multinationale.

L'article de Fritz Peter Kirsch sur l'avenir de l'historiographie littéraire au Canada cherche à mieux comprendre la relation littéraire et culturelle entre la France et le Canada. L'article de Waldemar Zacharasiewicz *The Future of Literary studies* aborde la même problématique : littérature canadienne vs littérature américaine, comment comprendre et comment saisir les différences et les similitudes. Par ailleurs, l'article de Wynfrid Krieglleder *Why it is not easy to teach austrian literature* donne une image sarcastique mais très juste de la même question, c'est-à-dire de la position de la littérature autrichienne par rapport à l'ensemble de la production littéraire du passé et du présent écrit en allemand. Une problématique très générale est ainsi abordée, notamment dans trois domaines, celui de la francophonie, de l'anglophonie et de la germanophonie. Même si le discours et les méthodes d'analyse sont actuellement plus diversifiées, il serait intéressant d'aller plus loin, afin de pouvoir

élaborer un outillage conceptuel bien précis dans le but de mieux saisir ce genre de phénomène du monde contemporain.

Pour revenir à un niveau plus concret, on peut donc résumer que les membres du groupe ont visité 25 facultés, pris contact avec de nombreux personnages ; et le volume qui est pour ainsi dire le produit final contribue à éliminer certains clichés et idées reçues concernant le statut des langues, le mode de vie, l'identité culturelle, etc. de l'Ouest du Canada. Mais au-delà des rencontres intellectuelles, n'oublions pas de signaler que les voyageurs ont également été émerveillés par les paysages magnifiques et par les oeuvres d'art découvertes dans des lieux mythiques, celles par exemple de l'artiste Bill Reid dont une des oeuvres figure sur les billets de vingt dollars.

En guise de conclusion, il faut donc préciser que l'interculturel concerne ici le Canada, dont cette partie est spécialement multiculturelle ; et un pays européen, l'Autriche en l'occurrence. Mais par la richesse et la diversité des sujets traités, les textes proposés dépassent largement les cadres d'un reportage, et certaines considérations rejoignent les réflexions d'une actualité indéniable sur les particularités et sur les ensembles, sur l'exclusion et sur l'inclusion, en un mot sur la globalisation/mondialisation.

